

Baisse de 4 points du QI moyen des Français entre 1999 et 2009 : vous avez dit mondialisation ?

écrit par Christine Tasin | 28 juin 2016



A lire, un fort intéressant article publié sur *Atlantico*. Voir ci-dessous.

Je pense qu'il faudrait ajouter à l'analyse qui pointe du doigt uniquement les pesticides le gros problème que j'évoquais hier, l'état de nos écoles, état voulu par l'OCDE et nos gouvernants, qui ont décidé d'abêtir nos enfants pour en faire de parfaits petits robots qui consomment et défèquent.

<http://resistancerepublicaine.com/2016/06/27/vu-letat-de-lecole-en-europe-faut-il-setonner-du-vote-des-jeunes-contre-le-brexit/>

Il est évident que si l'on ne pousse pas nos enfants à utiliser leur cerveau, à faire des efforts, si on ne titille pas leur curiosité, leur envie d'apprendre... ils régressent, et, avec eux, leur QI.

Notre civilisation est attaquée sur tous les plans :

- attaquée idéologiquement parce que stigmatisée, niée, culpabilisée, accusée de racisme, colonialisme, esclavagisme, j'en passe et des meilleures.
- attaquée dans son essence puisque l'on fait disparaître de nos mémoires notre histoire et nos héros.
- attaquée dans notre survivance puisque l'on transforme nos enfants en crétins tout juste bons à se convertir à l'islam
- attaquée dans son existence même grâce au Grand Remplacement.
- attaquée par les pesticides et autres saloperies déversées par Monsanto et ses pairs qui remplacent le plomb de l'Empire romain qui a stérilisé à outrance nos ancêtres et a facilité les grandes invasions.
- attaquée politiquement puisque l'on abandonne le droit du peuple souverain pour l'arbitraire de non élus à Bruxelles.

Je peux vous assurer d'une chose : ils ne l'emporteront pas au paradis. La haine enfle, partout.

Pourquoi la baisse de 4 points du QI moyen des Français entre 1999 et 2009 devrait nous faire changer d'urgence nos habitudes de consommation

Atlantico: La moyenne du QI français a chuté de près de quatre points entre 1999 et 2009. Et votre recherche pointe du doigt les perturbateurs endocriniens. Pourquoi et comment les perturbateurs endocriniens font-ils baisser notre Q.I.?

Barbara Demeneix: L'un des principaux facteurs de cette baisse de QI est l'exposition dès la vie foetale à une pollution chimique diffuse notamment à des mélanges de perturbateurs endocriniens.

Certains de ces perturbateurs endocriniens interfèrent sur le fonctionnement de la glande thyroïde. Ils agissent sur les voies endocriniennes qui sont essentielles pour le développement du cerveau. **Or les hormones thyroïdiennes sont connues pour moduler l'expression des gènes pilotant la formation de structures cérébrales complexes comme l'hippocampe ou le cortex cérébelleux.**

L'atteinte est particulièrement grave lorsque cela touche un enfant in utero (une femme enceinte dans les premiers mois de grossesse) ou un enfant dans les premiers âges de la vie.

Y a-t-il d'autres facteurs environnementaux qui font baisser notre Q.I ?

Il y avait le plomb. Mais heureusement, on ne trouve plus de plomb dans l'essence aujourd'hui en France, Europe généralement et aux Etats-Unis. Certains pays l'utilisent encore dans l'essence ou dans les peintures, mais d'une façon générale cette composition est en diminution. Depuis le retrait de l'essence plombée, la plombémie moyenne est descendue chez les enfants américains autour de 15 microgrammes par litre.

Malgré tout, on constate une augmentation des maladies neuro-développementales et une baisse du QI. Ma conclusion est la suivante: les perturbations viennent d'autres facteurs que le plomb.

On peut citer la combustion du charbon qui produit le mercure, aussi produit par l'activité minière de l'or. **Le mercure peut inhiber l'action des enzymes qui potentialisent ces mêmes hormones...** Il agit aussi comme perturbateur endocrinien.

Cette baisse généralisée des Q.I est-elle inquiétante ? Si oui pourquoi ?

Bien sûr. Une fois qu'un enfant est né avec un point de QI en moins, c'est irréversible. **Une baisse de quelques points pourrait avoir des conséquences substantielles sur la réussite scolaire et le potentiel professionnel des enfants atteints.**

Et cela est d'autant plus grave que les expositions aux métaux lourds et aux substances chimiques de synthèse ne diminuent pas, au contraire, elles augmentent.

Et le problème se pose aussi en termes de santé publique: Les épidémiologistes remarquent depuis longtemps que **les gens qui ont un quotient intellectuel élevé vivent plus longtemps**: notre santé dépend de la manière dont nos tissus se sont développés au cours de notre vie intra-utérine. Les facultés cognitives pourraient ainsi être un marqueur des expositions in utero et pendant la petite enfance, à des agents chimiques : avoir été peu exposé signifierait un quotient intellectuel élevé et, du même coup, une plus faible susceptibilité aux maladies non transmissibles

Cela pose encore un problème en termes de coût public: Les enfants peuvent avoir

besoin de plus en plus de soins institutionnalisés. Il faudra aider ces enfants à mieux s'insérer dans la société. **Chaque point de QI perdu a un coût énorme pour la société, en termes d'économie publique.**

On peut imaginer qu'il soit possible d'entraîner les gens à mieux utiliser leurs réserves cognitives, même si leur quotient intellectuel est plus bas. Mais il faut quand même que le cerveau à la base soit suffisamment bien construit. Si les fondations ne sont pas bonnes, on ne peut rien faire.

Est-il possible d'enrayer la baisse de nos Q.I. ? Si oui, comment ?

Pour les populations futures, il faut absolument légiférer sur les pesticides et les polluants en général. **En attendant, les populations qui peuvent se le permettre, surtout les femmes enceintes, doivent manger des produits biologiques, utiliser moins de cosmétiques avec du parabène.** Mais, cela ne changera pas grand-chose, malheureusement, à l'invasion des perturbateurs endocriniens.

En effet, les perturbateurs se trouvent avant tout dans l'air. Dans la ville, nous sommes exposés, à la campagne, les pesticides nous envahissent. Nous avons démontré que la proximité des pesticides entraîne un plus gros risque de naissance avec problème de développement neurologique. Donc, pas la peine d'aller à la campagne pour s'aérer!

A l'échelle européenne, la législation interdisant les pesticides évoqués a encore été repoussée (1). Et, cela malgré la forte volonté de Ségolène Royale en France, de la Suède, du Danemark. Pour convaincre les politiques au niveau européen, il va falloir s'engager auprès des associations tels que WWF, Green peace, écouter les scientifiques qui tirent l'alarme depuis longtemps.

<http://www.atlantico.fr/decryptage/pourquoi-baisse-4-points-qi-moyen-francais-entre-1999-et-2009-devrait-faire-changer-urgence-nos-habitudes-consommation-barbara-2745461.html#AwL3uDISERh54BRR.99>

(1) Nous avons évoqué il y a peu le problème Monsanto, saluant le « non au roundup »... mais prévenant que la Commission européenne pourrait se torcher le derrière avec le vote des Etats membres.

<http://resistancerepublicaine.com/2016/06/09/les-etats-disent-non-au-roundup-cuisante-defaite-pour-monsanto-et-bruxelles-qui-veut-passer-outre/>

Elle l'a fait, sous prétexte de Brexit !!!

<http://resistancerepublicaine.com/2016/06/28/monsanto-la-commission-europeenne-napplique-pas-linterdiction-du-glyphosate-sous-pretexte-de-brexit/>

On pourra lire également avec intérêt les commentaires sous l'article d'Atlantico.